

Zeitschrift: Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss Archaeology

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 92 (2009)

Rubrik: Jungsteinzeit = Néolithique = Neolitico

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JUNGSTEINZEIT – NÉOLITHIQUE – NEOLITICO

Appenzell AI, Blumenrain
siehe Alt- und Mittelsteinzeit

Eschenz TG, Öhningen D, Orkopf [2007.002]

LK 1033, 708 650/279 100. Höhe 394 m.

Datum der Sondierung: 20.1.-1.2.2008.

Bibliografie zur Fundstelle: JbAS 91, 2008, 174f.

Sondierung.

Seeufersiedlungen.

Die im Vorjahr begonnene Unterwasser-/Gelände-prospektion wurde in Kampagne 2008 weitergeführt. Mehrere Pfahlfelder wurden dabei beobachtet. Eine besondere Pfahlstruktur zeichnet sich am Südrand einer Untiefe ab. Dendrochronologisch konnte sie in die frühe Pfynerkultur (3880 v. Chr.) datiert werden und ist somit synchron mit dem Siedlungsbeginn von Hornstaad Hörnle II (D).

Um die geologischen Verhältnisse besser zu verstehen, wurde eine Bohrreihe quer durch den Rhein angelegt. Sie zeigt, dass der glaziale Untergrund des Orkopfs aus mineralischen Ablagerungen aufgebaut ist.

In der näheren Umgebung der Untiefe entdeckten wir Fundgegenstände aus verschiedenen Epochen: neben einem Steinbeil und neolithischer Keramik auch eine bronzzeitliche Lanzen Spitze, einen (fast kompletten) römischen Krug sowie einen Steinanker und einen frühmittelalterlichen Skramasax. Die Funde lassen vermuten, dass die Untiefe beim Orkopf kontinuierlich besiedelt oder zumindest begangen wurde. Aufgrund der Topografie ist eine Brückensituation, ähnlich dem Seedamm am Zürichsee, nicht ausgeschlossen. Dies wird bei der Fortsetzung der Bestandesaufnahme ab Winter 2008/2009 zu überprüfen sein.

Probenentnahmen: Holzproben für Holzartenbestimmung und Dendrochronologie (Dendrolabor Hemmenhofen, D), C14-Proben.

Datierung: archäologisch. Früh- bis Mittelhorgen; Bronzezeit; Römische Zeit; Frühmittelalter. - Dendrochronologisch. Neolithikum. - C14. 3338-3097 cal BC (ÖoRc3). - dendrochronologisch 3880 v. Chr. (Öo 0832; Öo0833).

Amt für Archäologie TG und Baden-Württembergisches Landesamt für Denkmalpflege D.

Faoug VD, Poudrechat I

CN 1165, 571 645/194 825. Altitude 432 m.

Date de la fouille: août 2007; rapport dendrochronologique du 10 mars 2008.

Références bibliographiques: J. Heierli, Der Murtersee. In J. Heierli (Hrsg.) Pfahlbauten, 9. Bericht. Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich 22, 2, 1888, 59-62; C. Muller, Les stations lacustres du lac de Morat. Annales fribourgeoises 4, 1913, 145-160; D. Viollier, Carte archéologique du canton de Vaud des origines à l'époque de Charlemagne. Lausanne 1927.

Surveillance des travaux (tranchée technique). Surface env. 300 m². Habitat. Palafitte.

En 1888, Heierli signale ce site au lieu-dit Seeli, à l'est du village de Faoug, découvert lors du creusement d'un puit pour la maison du garde-barrière, proche de la ligne de chemin de fer. Cette station s'étend à l'ouest de Faoug, en zone émergée, sous le passage à niveau de la route cantonale et du chemin de fer à une centaine de mètres du lac de Morat.

En août 2007, le sommet de la couche archéologique est mis au jour et fouillé lors du terrassement d'une tranchée technique reliant Avenches à Faoug (fouille de la partie supérieure de la couche

anthropique, relevé de coupes de terrain, prélèvement du matériel archéologique et des pilotis). De nombreux outils en os et en bois de cerf, objets en silex taillé, une lame de hache en pierre polie, quelques tessons de céramique mal conservée ont été récoltés. La faune est abondante: bovidés, sangliers, ovicaprinés, cervidés.

Les observations révèlent un site important, autrefois mal connu, comprenant sans aucun doute plusieurs occupations au Néolithique final. La couche anthropique est épaisse d'environ 150 cm et bien conservée. Le mobilier archéologique est abondant.

La séquence stratigraphique est constituée d'humus, de limons de colluvionnement, de craie argileuse, de sables oxydés et de gravillons, de limons humiques tourbeux et d'argiles et de limons organiques. La couche archéologique surmonte de la craie, puis des sables grossiers. Ce sont des sédiments lacustres de plate-forme littorale sur substrat molassique. La couche archéologique est comprise entre les altitudes 429.2 et 431.0 m.

L'état actuel de conservation de cet établissement, partiellement recouvert par la route et la voie de chemin de fer, est excellent. Une hauteur de 1.2-2.0 m de sédiment protège le sommet de la couche archéologique.

Prélèvements: 184 pilotis prélevés pour datation dendrochronologique.

Datation: archéologique. Néolithique final, groupe de Lüscherz. - Dendrochronologique sur les pilotis, de 2665 à 2560 (Réf. LRD08/R5950).

Université de Genève, Dép. d'anthropologie et d'écologie, C. Pugin et P. Corboud, mandat de l'Archéologie cantonale VD.

Faoug VD, Poudrechat II

CN 1165, 571 500/194 775. Altitude 432 m.

Dates de la fouille: avril et juin 2008.

Site nouveau.

Surveillance des travaux (tranche technique). Surface 5 m².

Découvert de manière fortuite le 17 avril 2008, par les romanistes de la fondation Pro Aventico (voir Epoque Romaine, Faoug VD, Pâquier aux Oies), ce nouveau site préhistorique a été mis au jour lors de la surveillance de chantier d'une tranchée technique dans une parcelle destinée à la création d'un nouveau lotissement de villas.

Le site se trouve en bordure de la route cantonale Sugiez-Faoug, à environ 170 m de la rive actuelle du lac de Morat. Une dizaine de pilotis et du mobilier archéologique Néolithique moyen ont été récoltés au centre de la parcelle. Les objets comprennent des fragments de céramique à pâte grise de facture fine, dont des écuelles portant des incisions à cru et quelques éclats de silex gris dont une lame à dos à retouches bifaciales.

En juin 2008, lors de l'étude d'une tranchée le long du chemin du Pâquier aux Oies, 100 m à l'est de la trouvaille précédente, on découvre une couche archéologique sans mobilier, mais contenant des pilotis en chêne. Quatre pieux ont été datés par dendrochronologie, aux environs de 3850 et de 3835 (Réf. LRD08/R6091). Ils appartiennent vraisemblablement au même site, dont l'extension est d'au moins 150 m.

Stratigraphie: 40-50 cm d'humus et de remblais, 30-50 cm de sables gris et jaunes oxydés, 75-85 cm d'argile, 20-30 cm de couche archéologique, charbons de bois ou limon organique, cette séquence repose sur un limon fin beige ou de sables grossiers. Ce sont des sédiments lacustres de plate-forme littorale peu pentue reposant sur un substrat molassique. Le site culmine à 430.0 m, en zone littorale actuellement émergée. Apparemment, la conservation est excellente. Une épaisseur de sédiment d'environ deux mètres recouvre le sommet des vestiges archéologiques.



Fig. 2. Grimsuat VS, Champlan, Les Grands Champs. Vue générale du nord de la structure limitée par un alignement de pierres; en bas à gauche le foyer UT2, au centre la trace d'un sondage préliminaire. Photo ARIA Sion.

Prélèvements: environ 14 pilotis en bois de chêne.

Datation: archéologique. Cortaillod classique. - Dendrochronologique. Aux environs de 3850 et de 3835 (Réf. LRD08/R6091).

Université de Genève, Dép. d'anthropologie et d'écologie, C. Pu-
gin et P. Corboud, mandat de l'Archéologie cantonale VD.

Grimsuat VS, Champlan, Les Grands Champs

CN 1306, 595 270/121 820. Altitude env. 710 m.

Date des fouilles: 17.3.-8.4. et 23.-30.4 2008.

Fouille de sauvetage non programmée (projet immobilier). Surface prospectée 350 m².

Site nouveau.

Habitat.

Suite à la découverte de quelques structures d'habitat au fond d'un terrassement en 2005, des sondages de prospection précédant la construction de nouveaux immeubles à 200 m de cette première découverte ont mis au jour la présence d'un vaste habitat néolithique. Le site se trouve dans une ancienne dépression humide, entre le coteau et une colline qui borde la plaine du Rhône. La surface dégagée a livré une partie d'une structure de 12×12 m matérialisée par un alignement de pierres et de trous de poteau ainsi que de nombreux foyers circulaires en cuvettes souvent tapissés de dalles (fig. 2). Le mobilier, relativement diffus, se compose de

céramique dont des fragments d'anses, des éclats de cristal et de silex, et d'une herminette en roche verte bouchardée puis polie. Le caractère ancien du mobilier est confirmé par une série de datations C14 qui situent l'occupation entre 4700 et 4500 av. J.-C.

Prélèvements: sédiments, charbon de bois (C14), macrorestes.

Mobilier archéologique: céramique, cristal de roche, silex.

Datation: archéologique. Néolithique Moyen. - Radiocarbone (charbon de foyers). UT2: Poz-27157: 5760±40 BP; UT5: Poz-27158: 5790±40 BP; UT47: Poz-27159: 5710±40 BP.

ARIA, *Investigations archéologiques*, Sion, F. Mariéthoz.

Horgen ZH, Scheller

siehe Bronzezeit

Lausanne VD, Les Prés de Vidy

voir Epoque Romaine

Meilen ZH, Feldmeilen, Vorderfeld und Meilen ZH, Schellen

LK 1112, 689 400/236 700 (Feldmeilen-Vorderfeld) und 691 600/235 800 (Schellen). Höhe 405 m.

Datum der Fundübergabe: 13.8.2008.

Bibliografie zu den Fundstellen: K. Altorfer/A.-C. Conscience, Meilen-Schellen. Die neolithischen und spätbronzezeitlichen Funde und Befunde der Untersuchungen 1934-1996. Zürcher Archäologie, Heft 18. Zürich/Egg 2005.

Fundübergabe.

Siedlungen.

Am 13.8.2008 übergab der Privattaucher Alfredo Briccola dem Bauamt Meilen neun Kisten mit archäologischen Funden aus Feldmeilen-Vorderfeld resp. vier Kisten mit Fundobjekten von der Fundstelle Schellen, die er bei diversen Tauchgängen vom Seegrund geborgen hatte. Es handelt sich um umgelagerte neolithische Keramik verschiedener Zeitstellungen, um Steine, Knochen, Geweih und Holzartefakte.

Datierung: archäologisch.

KA ZH, A. Mäder.

Murten FR, Pantschau

CN 1165, 575 743/198 195. Altitude 428 m.

Date des fouilles: 7.-22.4.2008.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage non programmée (aménagement littoral, création d'une plage). Surface de fouille env. 200 m².

Habitat.

La mise à l'enquête de l'aménagement littoral de la plage de Pantschau, comprenant notamment l'arrachage d'un empiérement supportant une ancienne canalisation, a conduit à réaliser une première inspection subaquatique durant laquelle de nombreux pieux jusqu'alors inconnus ont été localisés. Une intervention de sauvetage subaquatique a été organisée et réalisée peu après. La surface d'intervention comprenait une bande de 40×5 m orientée sud-est/nord-ouest et s'étirant parallèlement à la canalisation, à l'est de celle-ci et à des profondeurs variant entre 1.2 et 2.5 m. La bordure occidentale de la canalisation n'a quant à elle révélé aucun vestige. L'intervention a consisté en un nettoyage superficiel systématique par courant artificiel, à une cartographie précise des pieux et finalement à l'échantillonnage systématique des bois. Au total, un peu moins de 80 pieux, dont 60% de chêne et 40% de bois blanc, ont été découverts et échantillonnés. En moyenne, ces bois ont un diamètre variant entre 10 et 15 cm. Aucune couche archéologique n'a été observée et l'érosion active des dernières décennies a certainement contribué au mauvais état de préservation général de ce site, ce qui semble également indiquer la découverte de quelques rares tessons de poterie.

Cet ensemble de pieux ne présente pas une organisation évidente, même s'il est possible de distinguer trois groupes principaux. Il semble toutefois certain qu'il s'agit là de vestiges d'habitat.

D'un point de vue chronologique, nous disposons pour l'heure de deux datations radiométriques qui permettent d'attribuer cette station au Néolithique moyen (Cortaillod tardif). Depuis la zone d'intervention, cette station littorale semble former une bande d'environ 50×100 m de superficie, orientée sud-ouest/nord-est. Une prochaine intervention, prévue en hiver 2008/09, permettra de préciser cette étendue et de compléter les données disponibles pour cette nouvelle station littorale du lac de Morat.

Matériel archéologique: poterie.

Prélèvements: bois.

Datation: archéologique. Néolithique moyen (Cortaillod tardif). - C14. Ua-36443: 4830±40 BP (3700-3620 et 3610-3520 BC cal.) et Ua-36444: 4740±40 BP (3640-3490 et 3460-3370 BC cal.).

SAEF, R. Blumer.

Posieux FR, La Pila

voir Age du Bronze

Rapperswil-Jona SG, Kempraten, Parzelle 1076

siehe Römische Zeit

Rapperswil-Jona SG, Kempraten, Parzelle 523/

Zürcherstrasse 102

siehe Römische Zeit

Reiden LU, Liebigen

siehe Eisenzeit

Salgesch VS, Mördersstein

CN 1287, 610 113/126 669. Altitude 556 m.

Date des fouilles: 5.5.-31.10.2008.

Références bibliographiques: ASSPA 86, 2003, 214s.; 88, 2005, 321s.; 89, 2006, 238s.; 90, 2007, 158s.; 2008, 166s.; Vallesia 58, 2003, 502s.; 60, 2005, 481-484; 61, 2006, 428s.

Fouilles de sauvetage programmées (construction de l'autoroute A9). Surface fouillée env. 15 m².

Habitat. Tombe.

La campagne 2008 constitue la cinquième année de recherches sur le site et la dernière sur sa moitié nord. La suite des fouilles sur la partie sud est liée à l'avancement des travaux autoroutiers avec la fermeture de l'actuelle route cantonale et le déplacement du gazoduc. En principe les travaux de terrain reprendront en 2011 sur une zone où des inhumations ont été repérées lors de sondages. Plus courtes que les précédentes et menées à effectif réduit, les fouilles 2008 ont été l'occasion d'achever la documentation des surfaces sous le surplomb le plus important, à l'est du rocher. Dans cette zone, les aménagements pour les niveaux les plus anciens de l'abri sont principalement des foyers, le plus souvent emboîtés les uns dans les autres. La présence de structures datées du Néolithique Ancien vient combler en grande partie la lacune qui existait jusqu'à présent entre le Mésolithique Récent et le Néolithique Moyen, renforçant un peu plus le caractère de permanence de l'abri depuis 6500 av. J.-C.

En plus, nous avons entrepris deux nouvelles tranchées exploratoires à l'est du rocher à un emplacement hors de l'emprise de l'autoroute. Elles ont permis de mieux comprendre l'insertion des blocs qui forment le Mördersstein dans leur environnement naturel.

Faune: étude en cours (Nicole Reynaud).

Mobilier archéologique: céramique, lithique, métal, monnaies.

Prélèvements: charbons de bois pour C14; sédiments, macrorestes, micromorphologie, étude géologique en cours (Michel Guélat).

Datation: archéologique. Mésolithique; Néolithique Moyen; Néolithique Final; âge du Bronze; Hallstatt; La Tène; Epoque romaine; Moyen-Age; Epoque Moderne.

ARIA, *Investigations archéologiques*, Sion, M. Mottet et G. Giozza.

Sion VS, Bramois, Pranoé, Immeuble Pranoé D

CN 1306, 597 480/120 205. Altitude env. 503 m.

Date de l'intervention: 19.11.2007-2.2.2008.

Fouilles de sauvetage non programmées (construction d'un immeuble). Surface fouillée env. 200 m².

Références bibliographiques: Vallesia 50, 1995, 403-405; ASSPA 83, 2000, 201.224s.; Vallesia 55, 2000, 627-633; ASSPA 84, 2001,



Fig. 3. Sion VS, Bramois, Pranoé, Immeuble Pranoé D. Vue du bâtiment semi-enterré 1 en cours de fouille. Photo ARIA Sion.

203.248; Vallesia 56, 2001, 633.635s.; ASSPA 85, 2002, 358; Vallesia 57, 2002, 322s.; ASSPA 87, 2004, 396s.; 91, 2008, 207.

Habitat.

Après des investigations d'horizons archéologiques de période romaine et du haut Moyen-Age effectuées par nos collègues du bureau TERA Sàrl à Sion, plusieurs niveaux plus profonds concernant la préhistoire ont été découverts lors de la surveillance de l'excavation d'un immeuble dans le quartier de Pranoé. Dans l'un d'eux, deux structures quadrangulaires de dimensions identiques (5×5 m) présentant la même orientation et distantes entre elles de quelques mètres ont été mises au jour (fig. 3). Il s'agit de deux fonds de cabanes de période néolithique creusés dans les alluvions de la rivière débouchant du Val d'Hérens, la Borgne. Les comblements de ces bâtiments semi-enterrés présentent des stratifications de remplissage sensiblement différentes. Les premières observations de terrain mettent en évidence pour ces constructions une architecture mixte de terre et de bois.

Le mobilier découvert (céramique, industrie en os, silex ou fusaiöles) correspond en tout point à celui retrouvé dans la première phase d'utilisation du dolmen MVI du Petit-Chasseur à Sion et permet d'attribuer la construction de ces bâtiments au Néolithique Final valaisan (vers 2800 av. J.-C.). Les analyses radiocarbone effectuées sur des charbons de bois provenant des foyers présents au centre de chacune des habitations viennent confirmer cette datation. La découverte la plus remarquable de cet ensemble mobilier particulièrement riche est un fragment de stèle (fig. 4). La gravure représente des cercles concentriques et probablement

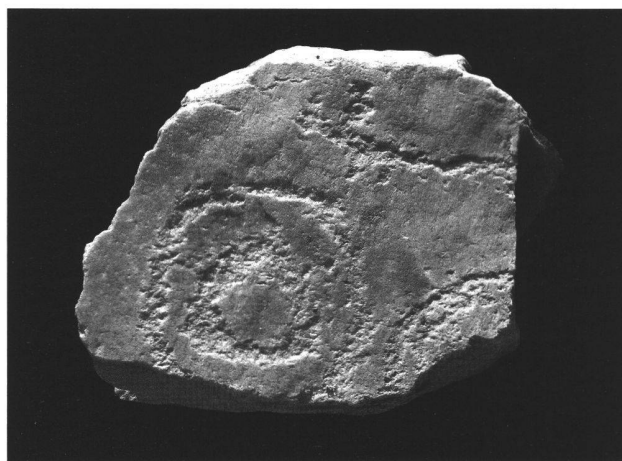


Fig. 4. Sion VS, Bramois, Pranoé, Immeuble Pranoé D. Fragment de stèle retrouvé dans ce même Bâtiment 1. Largeur 25 cm. Photo ARIA Sion.

la figuration d'un bovidé. Cette pierre n'est pas sans rappeler par la taille, mais aussi par les motifs représentés celles connues dans le Nord de l'Italie au Valcamonica ou à la Valtelline.

Prélèvements: sédiments, micromorphologie, macrorestes, anthracologie.

Mobilier archéologique: céramique, pierre, silex, faune.

Datation: archéologique. Néolithique Final. - C14. Néolithique Final: PoZ-27150, 4115±35 BP, foyer ou four Bâtiment 2; PoZ-27151, 4325±35 BP, foyer ou four Bâtiment 1; haut Moyen-Age: PoZ-27149, 1255±300 BP, fosse.

ARIA, *Investigations archéologiques, Sion, M. Mottet.*

Stansstad NW, Kehrsiten

LK 1170, 670 550/206 110. Höhe 427 m.

Datum der Grabung: 14.1.-20.2.2008.

Bibliografie zur Fundstelle: as. 27, 2004, 2, 41; U. Hügi, Stansstad-Kehrsiten NW. Eine Seeufersiedlung an unerwarteter Stelle. Plattform 11, 2005; U. Hügi, Stansstad NW-Kehrsiten. Neolithische Seeufersiedlungen am Alpennordrand. JbAS 89, 2006, 7.

Geplante Forschungsgrabung, NF-Projekt, Einrichten einer Erosionskontrolle. Grösse der untersuchten Fläche 12 m².

Siedlung.

Das Projekt hat zum Ziel, die Siedlungsgeschichte des Fundplatzes nachzuzeichnen und Hinweise auf die speziellen, naturräumlichen Gegebenheiten zu fassen, welche sich sowohl geografisch als auch topografisch deutlich von den Mittelland-Seen unterscheiden.

In der Kampagne 2008 wurden 3 meterbreite Schnitte im Abstand von 5 respektive 7 m in der steil abfallenden Hangkante angelegt. Jede Grabungsfläche wurde abgetrept in 5 Stufen gegraben, damit sämtliche Schichten erfasst werden konnten und dafür nur so viel Material entfernt werden musste, wie zur Beantwortung gewisser Fragen nötig war. Von allen Schichten wurden botanische und mikromorphologische Proben genommen, welche zusammen mit den zoologischen Resten und dem Fundmaterial im Rahmen des NF-Projektes ausgewertet werden.

Die zwei deutlich getrennten Schichtpakete lassen sich aufgrund der Keramik dem Cortaillod und dem Pfyn zuweisen. Die obersten Schichten des Pfyn Paketes lassen sich mit Dendrodaten um 3475-3480 v.Chr. verknüpfen.

Beim Fundmaterial interessiert einerseits die zeitliche Einstufung, die für die Nordostschweiz in eine Forschungslücke zu liegen kommt, als auch die spezielle geografische Lage an der Nahtstelle zwischen Flachland und alpinem Raum. Erste Ergebnisse der Knochenfunde belegen einen sehr hohen Wildanteil, was für eine spezielle Ernährungssituation in Kehrsiten spricht. Dies wird bestätigt durch das fast vollständige Fehlen von Koprolithen von Schaf oder Ziege in den Siedlungsschichten.

Eine Silexklinge aus Rohmaterial von Mont-les-Etrelles (Besançon, F) weist auf weiträumige Handelsbeziehungen hin.

Um die Gefährdung der Siedlungsstelle durch Schiffsverkehr und strömungsbedingte Erosion beurteilen zu können, wurde eine Erosionskontrolle eingerichtet.

Probenentnahmen: mikromorphologische, botanische und zoologische Proben, Dendroproben.

Datierung: dendrochronologisch. Zwei Schlagphasen um 3481 und 3448 v.Chr.

Kantonale Fachstelle für Archäologie NW/Amt für Städtebau der Stadt Zürich, Unterwasserarchäologie, Ch. Michel.

Steckborn TG, Turgi [2006.001]

LK 1033, 715 700/280 520. Höhe 394 m.

Datum der Sondierung: 4.2.-30.4.2008.

Bibliografie zur Fundstelle: JbAS 90, 2007, 144 (mit der älteren Literatur); 91, 2008, 170.

Geplante Sondierung (Ausbau Hafen, Schutzmassnahmen).

Seeufersiedlungen.

Den im Vorjahr kartierten Bereich des Pfahlfeldes verbreiterten wir in diesem Jahr landseitig in Richtung Westen, um eine grössere, zusammenhängende Fläche zu erhalten. Von den neuen, rund 1400 dokumentierten und beprobten Pfählen konnten 205 dendrochronologisch und 1123 auf ihre Holzanatomie bestimmt werden. Weitere 241 Pfähle zeichneten sich nur noch als Schatten im Seegrund ab. Die drei Siedlungsperioden (Pfyn, Horgen, Schnurkeramik) wurden erneut bestätigt, und auch das Verhältnis der verwendeten Holzarten änderte sich gegenüber dem Vorjahr kaum. In allen drei Siedlungsperioden wurde vorwiegend Eiche, Weide und Esche verbaut. Anhand der Dendrochronologie und der Holzartenbestimmung zeichnet sich eine parallel oder rechtwinklig zum Ufer verlaufende Ausrichtung der Gebäude ab. Klare Hausgrundrisse lassen sich bislang aber nicht festmachen, da ein Wechsel der Ausrichtung von einer Siedlungsphase zur nächsten nicht auszuschliessen ist.

In Anbetracht der geplanten Erneuerung des Gondelhafens gruben wir zusätzlich am Rande der pfynerzeitlichen Kulturschicht eine 20 m² grosse Fläche aus. Dabei legten wir unter anderem einen Teil eines mehrphasigen Hausbodens frei.

Archäologische Funde: Keramik, Steinartefakte, Schnüre und Bastgeflechte etc.

Probenentnahmen: Holzproben für Holzartenbestimmung (W. Schoch) und Dendrochronologie (Dendronet Böhlingen, D).

Datierung: archäologisch. Horgener Kultur; Schnurkeramische Kultur. - dendrochronologisch. 3838 v.Chr.; 3308 v.Chr., 3238 v.Chr.; 3105 v.Chr.; 2739 v.Chr.; 2687 v.Chr.

Amt für Archäologie TG.

Vellerat JU, Entre Douvelie

CN 1106, 593 850/240 075. Altitude 975 m.

Date de la découverte: juillet 2007.

Site nouveau.

Trouvaille fortuite.

C'est à Mme Virginie Flury, lycéenne, que nous devons la découverte de cet objet (fig. 5). Il s'agit d'une hache perforée, repérée à l'intérieur d'une dépression créée par l'abattage et le déracinement d'un arbre. Elle a été fabriquée à partir d'un galet de roche verte, probablement du gabbro (comm. orale de Michel Guélat), qui a subi une altération de surface considérable durant son enfouissement. La hache est relativement massive, avec un poids de 757 g pour une longueur de 14,2 cm. De forme presque triangulaire, elle atteint sa largeur maximale (7,4 cm) près du talon, derrière la perforation. Son épaisseur augmente de manière constante depuis le tranchant (4,6 cm) jusqu'au talon (5,6 cm). La perforation, circulaire, a été réalisée à partir des deux faces opposées; elle mesure entre 2,4 et 2,6 cm de diamètre.

L'intérêt de cette découverte est augmenté par le fait que l'occupation néolithique de la vallée de Delémont est, à l'heure actuelle, encore assez mal documentée, malgré les travaux extensifs liés à la construction de l'autoroute A16. La surprise est donc d'autant plus grande de rencontrer un tel objet dans les montagnes bordant ce bassin vers le sud.

Datation: archéologique. Néolithique moyen ou récent (sans plus de précision).

OCC/SAP JU, R. Fellner.

Zug ZG, Riedmatt

LK 1131, 679 766/226 261. Höhe 411.50–413.90 m.

Datum der Grabung: 1.6.–25.11.2008.

Bibliografie zur Fundstelle: Tugium 24, 2008, 45.

Geplante Notgrabung (Überbauungsprojekt). Grösse ca. 100 m². Siedlung.

Die Resultate der Sondierungen und die Verhandlungen mit der Bauherrschaft führten dazu, dass sich die Kantonsarchäologie entschied, eine Rettungsgrabung auf einer Fläche von rund 100 m² durchzuführen (von total mindestens 2300 m² Fläche mit erhaltener Kulturschicht). Auch diese vergleichsweise kleine Fläche bedingte eine aufwändige Infrastruktur, da sich die Kulturschicht in rund 5 m Tiefe und damit etwa 2.5 m unter dem aktuellen Grundwasserspiegel befindet. Ab Mitte Juni 2008 wurde in einem mit Spundwänden gesicherten und mit einem Grundwasserpumpensystem trockengelegten Schacht von 10×10 m mit den Grabungsarbeiten begonnen. Im Bereich über der Kulturschicht wurde mit dem Bagger gearbeitet und die Schwemmschichten der Lorze abgetragen. Nach Erreichen der ersten Pfahlköpfe und den nun auftretenden Seesedimenten (Seekreide) wurden die Baggerarbeiten gestoppt und bis zum Grabungsende Anfang November 2008 von Hand weitergegraben.

Die Befundsituation stellte sich als einmalig für den Kanton Zug heraus: das organische Schichtpaket ist bis zu 120 cm mächtig! Darin enthalten ist, nach den vorläufigen Ergebnissen zu urteilen, ein weitgehend erhaltenes Kulturschichtpaket einer ersten und ein Rest eines Kulturschichtpakets einer zweiten Besiedlungsphase, deren höher gelegene Teile deutliche Abrasionsspuren zeigen. Die beiden Phasen sind durch eine weitgehend fundleere, homogene Humusschicht voneinander getrennt. Die grosse Zahl an Pfählen (rund 700) auf dieser kleinen Fläche und die an Pfählen aus den Sondierungen im Vorjahr erhobenen Dendrodaten (unsichere Daten um 3250 v. Chr. und um 3150 v. Chr.) weisen auch auf mindestens zwei Siedlungen hin. Weitere Untersuchungen zu den Hölzern stehen noch aus. Die erste Besiedlungsphase ist vor allem durch zahlreiche gut erhaltene Lehmflächen von Hausböden oder Feuerstellen charakterisiert, die am selben Ort mindestens zehnmal erneuert wurden.

Der Fundreichtum in den Schichten ist enorm, so wurden mehrere hundert Kilo Keramik geborgen – z. T. handelt es sich dabei um ganze Gefässe, die zerdrückt in die Schicht eingebettet waren –, sehr viele Knochenabfälle und Knochen- bzw. Geweihhalbfabrikate und geräte, alle Bestandteile der Steinbeilproduktion (Schleifsteine, Sandsteinsägen, Steinbeilrohlinge, splitter und fertige Beile) und zahlreiche Silexwerkzeuge. Dazu kommen u. a. so spezielle Funde wie Schnüre, Zunderstücke, ganze hölzerne Beilholme, ein so genanntes Horgener Messer (eine quer in einem Holzgriff geschäftete Silexklinge), kleinere Holzgeräte, Bärenzahnanhänger, ein Anhänger aus einer Eberzahnlamelle in Fischform, ein vierzinkiger Haarkamm und schliesslich ein kleines Kupferbeil mit Randleisten (Abb. 6). Da das Kulturschichtpaket vorwiegend aus organischem Material besteht, wurden viele archäobotanische Proben entnommen. Die Profildokumentation wurde möglichst lückenlos mit Probekolonnen für die Mikromorphologie ergänzt.

Die Bedeutung der Fundstelle Riedmatt liegt insbesondere darin, dass hier noch ein grosser Teil der Kulturschicht vorhanden ist, so wie sie nach der Auflassung einer Seeufersiedlung zurückbleibt. Im Vergleich mit den anderen Zuger Pfahlbaufundstellen, die mit Ausnahme von Zug-Sumpf mehrheitlich aus Reduktionshorizonten bestehen, hat das eine grosse Bedeutung. Der Einfluss der Erosion und der Absenkung des Seespiegels wird hoffentlich besser quantifizierbar.

Archäologische Funde: Keramik, Silex, Felsgestein, Knochen, Geweih.

Probenentnahmen: für Mikromorphologie, Makroreste und Dendrochronologie.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Horgen.

KA ZG, R. Glauser, R. Huber und G. Schaeren.



Fig. 5. Vellerat JU, Entre Douvelie. Hache perforée du Néolithique moyen ou récent. Longueur 14,2 cm. Photo OCC/SAP JU.

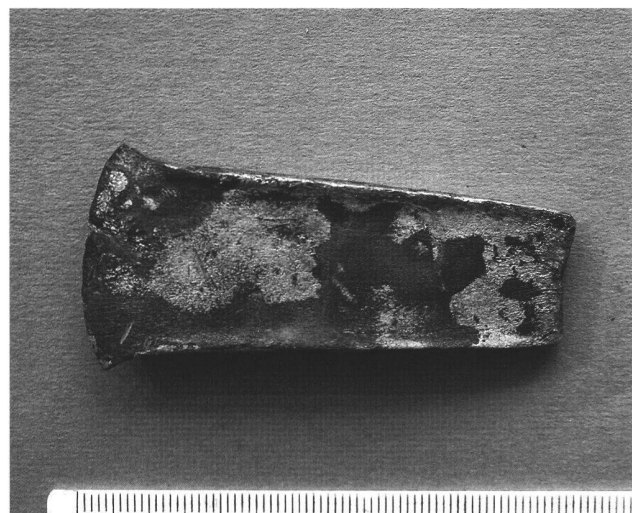


Abb. 6. Zug ZG, Riedmatt. Kupferbeil im Zustand der Auffindung. Länge 6,7 cm. Foto KA ZG, G. Schaeren.